Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 février 1761

Expéditieur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 février 1761, 1761-02-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1565

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, vous devenez plus nécessaire que jamais aux fidèles, aux gens de lettres, à la nation.
RésuméLui déconseille d'aller en Prusse. A lu le discours que D'Al. a fait à l'Acad. [« Réflexions sur l'histoire»]. Malesherbes, Fréron et l'éducation de Mlle Corneille. Chaumeix. Il faut Diderot plutôt que l'abbé Le Blanc à l'Acad. Omer [Joly de Fleury].
Date restituée9 février [1761]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire61.02
Identifiant1242
NumPappas343

Présentation

Sous-titre343
Date1761-02-09
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D9616. Pléiade VI, p. 268-269
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Ferney pays de Gex », 4 p.
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 25-26

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1565?context=pdf

Paris BnF NAFr. 24330, PR.25-26
03 février 1761 Voltaire à D'Alembert
P.0343
• 1242

De M. De Voltaire
78

aux Délices pays de Gex
7 fevrier 1761

25

mon cher et grand philosophe, vous devenez
plus nécessaire que jamais aux fidèles, aux
gens de lettres et à la nation. gardez vous bien
d'aller jamais en prusse, un general ne doit
point quitter son armée. j'ai vu un extrait
de votre discours a l'académie, en vérité vous faites
luire un nouveau jour aux yeux des gens de lettres,
je sais avec quelle bonté vous avez parlé
de moy. j'y suis d'autant plus sensible que
vous me couvrez de votre egide contre les
gueules des cerberes, mais mon interest n'entre
pour rien dans mon admiration. — pouvez vous
me confier le discours entier ? vous savez que
je n'ay pas abusé de la premiere faveur,
je ferai aussi discret sur la seconde.
M. de malzerbes insulte la nation en
permettant les infames personalités des

Fréron. on aurait dû luy faire déjà un procès criminel, ce n'est pas de malhonnêtes que je parle. De quel droit ce malheureux osa-t-il insulter mad.lle corneille? et dès que l'on pense qu'il a eu un employ à cinquante francs par mois la terre de son convent pour la faire élever chez moy par un bateleur de la foire.

une calomnie si odieuse est capable d'empêcher cette fille de se marier. monsieur philosophe je vous jure que nous donnons à m.lle corneille l'éducation que nous donnerions à une nommerai ou à une chatillon. si on nous l'avait confiée, nous y mettons nos soins, notre honneur. si on ne punit pas fréron, on est bien lâche. j'espère encore dans les sentiments d'honneur qui animent m.r triqueti et m.r le brun. il n'y a qu'à faire signer une procuration au bon homme corneille et la chose va d'elle même.

vous n'avez pas probablement toutes les pièces d'abraham chaumeix à m.lle clairon. luxeuil ne croit pas qu'il faille la publier seule. il faut attendre du moins que clairon soit guérie et fréron chatié.

ne mettrez vous point diderot dans la académie? personne ne respecte l'abbé leblanc plus que moy. mais je ne crois pas qu'il ait tout son mérite il doit passer devant diderot. un grand homme comme luy devrait au contraire employer son crédit pour procurer à m. diderot cette faible consolation de toutes les injustices qu'il a essuyées.

nous remettons tout à votre prudence. vous savez agir comme écrire

votre chaumeau ne s'appelle rib pas Simon dans
son nom de baptême n'avoit pas d'écrasé par
quelque ritisse, et omor n'avoit pas dans les
cheveux.

il y a des gens assez malaviser pour dire
que le petit singe a fait d'abord, s'appelle
un omor dans le pays des singes - voyez la
méchanceté.. je pense que vouy le temps
de faire sonner une pédante en robe, en
soutane en perruque et en cornette qu'on
les brave autant qu'on les méprise.

pour moy qui n'ay que deux jours a vivre
je les mettrai a persecuter les persecuteurs
mais surtout je les mettrai a vous aimer

V